

Zeitschrift: Schweizer Münzblätter = Gazette numismatique suisse = Gazzetta numismatica svizzera

Herausgeber: Schweizerische Numismatische Gesellschaft

Band: 75 (2025)

Heft: 299

Rubrik: Berichte = Rapports = Rapporti

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 25.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Les Journées numismatiques suisses (JNS) se sont tenues cette année à Genève où notre société n'était pas revenue tenir son assemblée générale depuis vingt-six ans. Il était donc grand temps de donner à nos membres quelques nouvelles de la ville qui a vu naître notre association ainsi que ses publications.

À l'invitation du Musée d'art et d'histoire (MAH), la manifestation était accueillie dans les salons cosy de son espace Gammah et deux sociétés locales (Société genevoise de numismatique, Société Antoine Bovy) ont participé activement à l'élaboration du programme.

Le vendredi s'est ouvert par l'assemblée générale de l'Association suisse des numismates professionnels (VSN-ASNP) en vue de favoriser les échanges entre nos deux sociétés. Mais le programme officiel des JNS n'a débuté qu'à 13h30 par un accueil de la direction du MAH représentée par Jan Behrendt, responsable de l'unité Conservations et valorisation.

Le premier après-midi était ensuite consacré à la médaille d'art, qu'elle soit de création libre ou de commande. Jan Pelsdonk, ancien délégué des Pays-Bas à la Fédération internationale de la médaille d'art (FIDEM) et conservateur des collections numismatiques au Rijksmuseum (Amsterdam) et au Teylers Museum (Haarlem), nous a d'abord présenté six siècles de médailles dans son pays. Il nous a ainsi offert un panorama des développements artistiques

qui soulignait à la fois la continuité et les ruptures et suscitait notre réflexion sur la situation que nous pouvions connaître dans le même temps sur le territoire actuel de la Suisse.

Pour ces journées, la toute nouvelle Société suisse pour la médaille d'art (SMed'A) nous avait délégué Maya Graber, une membre active de son comité. Cette médailleuse et sculptrice suisse, ainsi que vice-déléguée de la Suisse à la FIDEM, nous a présenté toute la diversité de la création contemporaine suisse et allemande en matière de médaille. L'occasion de belles découvertes, même pour les plus familiers de cet art ! Ces deux présentations furent l'occasion pour de nombreux numismates orientés davantage sur les monnaies de s'interroger une nouvelle fois sur la définition de la médaille, d'hier à aujourd'hui.

Mais il nous fallait naturellement aussi nous intéresser à l'un des tout grands artistes genevois, l'auteur des monnaies que nous avons toujours dans nos poches : Antoine Bovy. C'est Ludovic Jouvett, docteur en histoire de l'art et actuellement chercheur à l'Académie autrichienne des sciences, qui s'est volontiers prêté à cet exercice en nous proposant une approche originale du personnage. S'appuyant sur l'exceptionnelle collection de plâtres et d'outils conservés au MAH ainsi que sur les archives qu'il a pu dépouiller à Genève comme à Paris, il nous a présenté la période française de l'artiste, le développement de son réseau à Paris et l'importance

progressive des commandes officielles qu'il a reçues des différents régimes qui se sont succédé chez notre grand voisin.

Rahel C. Ackermann, directrice de l'ITMS, a terminé les communications de ce premier jour par une présentation des projets informatiques pour le Web dans le champ de la médaille ainsi que des enjeux de ceux-ci. Beaucoup moins normalisée que la monnaie, la médaille nécessite que l'ontologie de *nomisma.org* soit en effet adaptée tant sur le plan du *vocabulaire* (les thésauri des descripteurs) que de la *syntaxe* (l'association de descripteurs qui qualifie une médaille). Sa contribution s'est terminée par un vibrant appel aux institutions, chercheurs et collectionneurs suisses pour qu'ils contribuent aux projets existants comme *Art of devastation* <<https://numismatics.org/aod/>> ou prennent la responsabilité d'exploiter d'autres groupes de médailles ayant un lien direct avec la Suisse.

Le groupe s'est ensuite dirigé vers le Musée international de la Réforme où nous avons été reçus pour une passionnante visite de sa nouvelle exposition permanente. Le conservateur, Jean-Quentin Haefliger, pour les francophones, et Evelyn Riedener, pour les alémaniques, ont même pris la peine de souligner pour nous quelques aspects numismatiques comme le balancier de Jacques Blanc qui témoigne de la prospérité de Genève grâce au refuge huguenot ou les tes-

tons qui portent encore la devise initiale de la toute jeune république : POST TENEBRAS LVCEM (et non LVX).

La journée s'est terminée par le traditionnel repas convivial pour prolonger les discussions numismatiques. Nous étions cette fois au cœur de la cité de Genève, à proximité immédiate de l'hôtel de ville, de l'ancien arsenal et de la Maison Tavel.

Le samedi, s'est tenue la 144^e assemblée générale de la SSN. La seconde session de communications portait ensuite sur différents aspects de la monnaie en Suisse. Roger Durand, historien et président de la Société Antoine Bovy, nous a d'abord présenté les bons au porteur genevois dont certains sont les premiers billets de banque suisses. L'approche historique du conférencier nous a permis d'appréhender les contextes économique, politique et commercial qui ont permis l'éclosion de ces outils dans notre république et de réaliser l'importance des réseaux de nos banquiers dans le deuxième quart du XIX^e siècle déjà.

Jan Chiarelli nous a ensuite présenté les principaux résultats de sa thèse de doctorat sur la naissance du franc suisse. Sous-titrée « Une déclaration de guerre à la Suisse orientale », sa présentation soulignait le caractère exceptionnel d'une décision (l'adoption de l'étalon français pour la monnaie unique) pour laquelle un seul expert avait été nommé, comme si la partie était jouée d'avance. Il nous a cependant démontré que ce fut loin d'être le cas et que les débats furent vifs. Au-delà des enjeux économiques et des conflits d'intérêts entre les banquiers genevois et les industriels saint-gallois, le conférencier nous a présenté les difficultés d'un pays pauvre et en construction à affirmer sa souveraineté en matière monétaire.



La dernière contribution de cette cuvée 2025 a démontré que l'entreprise Huguenin du Locle possédait non seulement une réputation internationale pour la réalisation de médailles, mais également des savoir-faire exceptionnels en matière de fabrication monétaire. Paul Noël, entrepreneur actif dans les métaux précieux, nous a en effet détaillé les étapes de la création d'une pièce d'or, la Mecca-Medina, dont le cahier des charges présentait des contraintes telles qu'elle paraissait à première vue irréalisable. En effet, la représentation des deux lieux saints de l'islam devaient avoir le ciel vers le haut, ce qui amenait inévitablement les deux reliefs les plus hauts au même endroit. Seule solution : un flan asymétrique, soit plus épais d'un côté et qu'il fallait encore pouvoir positionner correctement...

Lors des deux journées, les participants ont pu observer quelques objets exceptionnels et originaux en relation avec les conférences, réunis dans deux vitrines de la salle de consultation du MAH.

Après un nouveau repas convivial, au restaurant du musée, les participants ont pu frapper au marteau un jeton souvenir sur la presse de campagne prêtée par la société Swiss One Plus. Gravés à l'antique, soit directement dans l'acier, par les élèves graveurs de l'École d'arts appliqués de La Chaux-de-Fonds et trempés par Louis Imhof SA à Courtételle, les coins reproduisaient le sou au nom d'Anastase qui porte le monogramme de Gondebaud et qui est vraisemblablement la première monnaie de la cité de Genève.

Les JNS 2025 se sont terminées par une visite en primeur de l'exposition « Casanova à Genève : un libertin chez Calvin » en compagnie de Corinne Borel, commissaire de l'exposition. Présentées comme sur une scène de théâtre, les différentes chambres forment autant de décors pour les multiples aspects du personnage que notre guide nous a contés avec beaucoup de vigueur. La numismatique est ici convoquée pour illustrer les voyages de Casanova à travers l'Europe et la vitrine aux monnaies permet aussi de se rendre compte de la diversité des espèces en circulation au XVIII^e siècle.

Au nom du comité, Gilles Perret

En 2025, le GSETM fête son 40^e anniversaire

Cette année, le Groupe suisse pour l'étude des trouvailles monétaires (GSETM) célèbre ses 40 ans.

Fondé en 1985 par des archéologues, historien.ne.s et historien.ne.s de l'art, le GSETM rassemble des professionnel.le.s spécialisé.e.s dans l'étude des découvertes numismatiques, datant de l'Antiquité à nos jours. Il regroupe des collaboratrices et collaborateurs travaillant pour des collections publiques, pour des services d'archéologie cantonale ainsi que pour l'Inventaire des trouvailles monétaires suisses (ITMS). Depuis ses débuts, l'échange entre membres est au cœur de ses activités, l'association ayant été initialement conçue comme un groupe de travail. L'Assemblée générale et le colloque annuels offrent non seulement l'occasion d'assister à des conférences sur les avancées de la recherche et les découvertes récentes, mais aussi celle de renforcer les liens entre collègues et de dialoguer sur les différentes méthodes de travail.

Il y a dix ans, Benedikt Zäch, président du GSETM de 2014 à 2024, avait rédigé un texte pour fêter les 30 ans du GSETM. Dans cet article, également publié en trois langues dans la *Gazette numismatique suisse*, il soulignait que les travaux du groupe avaient contribué à la création de l'Inventaire des trouvailles monétaires suisses (ITMS) en 1991 et que les deux entités étaient restées complémentaires. Aujourd'hui, la situation est toujours identique : alors que le GSETM exerce un rôle de plateforme d'échange, l'ITMS se charge de la coordination et du traitement des données sur les trouvailles monétaires. Ce lien avec l'ITMS est essentiel et doit être maintenu, car « notre modèle de travail en réseau est perçu dans le milieu spécialisé comme exemplaire »¹.

La dernière décennie a été marquée par la présidence de Benedikt Zäch, dont l'expérience et les nombreux contacts professionnels ont permis l'organisation de deux grands colloques internationaux. Le premier, tenu à Winterthur en 2017, portait sur les trouvailles monétaires d'églises. Celles-ci étant particulièrement fréquentes en Scandinavie et en Suisse, une collaboration internationale a vu le jour, d'abord sous forme de workshops et rencontres tenus à Oslo, Durham, Berne et Winterthur, puis lors du colloque qui a réuni près de 50 chercheurs et chercheuses issu.e.s

de neuf pays. L'édition 2019 de la *Revue suisse de numismatique* lui est entièrement dédiée².

Le second colloque international a été organisé en 2021, sous l'intitulé « *Digital Humanities – numismatique et disciplines annexes : concepts, questionnements et expériences* ». Il y a en particulier été question des normes de saisie pour la numismatique dans les banques de données spécialisées, dans l'optique de faciliter la collaboration internationale. Pandémie oblige, celui-ci n'a pas eu lieu en présentiel. Malgré les circonstances, ou peut-être grâce à celles-ci, le colloque a bénéficié d'une fréquentation importante.

À l'exception de 2020, où la journée annuelle a dû être annulée pour la première fois en raison du COVID-19 et de 2021 où celle-ci a eu lieu en distanciel, le GSETM s'est réuni chaque année. Les rencontres ont eu lieu dans diverses villes suisses : Lausanne (2014, 2024), Berne (2015), Lucerne (2016), Winterthur (2017), Fribourg (2018), Soleure (2019), Frauenfeld (2022), Liestal (2023) et Schaffhouse (2025). Lors de cette dernière édition, dans la lignée des colloques initiés en 2024 sur le thème de la gestion des trouvailles monétaires par les cantons suisses, Dr Daniela Williams, numismate à l'*Österreichische Akademie der Wissenschaften*, a présenté la situation en Autriche. Son intervention a ainsi permis d'élargir la discussion à un niveau international. Le renouvellement de telles collaborations est à maintenir pour les années à venir.

Le GSETM est solidement implanté dans le paysage culturel et scientifique suisse. Il est essentiel de renforcer cet ancrage non seulement avec le Groupe de travail pour les recherches préhistoriques en Suisse (GPS), l'Association pour l'archéologie romaine en Suisse (ARS) et le Groupe de travail suisse pour l'archéologie du Moyen Âge et de l'époque moderne (SAM), mais aussi avec les instances faitières telles qu'Archéologie suisse (AS) et le Réseau suisse pour le patrimoine culturel (anciennement NIKE). Le Comité entend intensifier ces relations dans les années à venir.

Bien que le GSETM compte un nombre restreint de membres, il connaît une croissance régulière : on dénombreait 45 membres

- 1 B. Zäch, 2015 feiert die SAF ihr 30-jähriges Jubiläum / En 2015, le GSETM fête son 30^e anniversaire / Il Gruppo svizzero per lo studio dei ritrovamenti monetali (GSSRM) festeggia nel 2015 il suo trentesimo anniversario, GNS 66/261, 2016, pp. 19-21.
- 2 *Revue Suisse de Numismatique* 97, 2019.

en 2016 contre une cinquantaine aujourd'hui. Certes le groupe est relativement restreint, mais il est à souligner que les colloques connaissent une forte participation, avec près de 60 % des membres présent.e.s ces dernières années. Cela reflète l'importance de cet événement annuel pour les personnes œuvrant dans le domaine de la numismatique archéologique.

Le Comité du GSETM est très satisfait de cette large fréquentation et se réjouit d'accueillir la nouvelle génération de chercheuses et chercheurs, à l'heure où une grande partie des membres fondateurs/fondatrices ont pris leur retraite ou sont sur le point de la prendre.

Nicole Beuret, Winterthour, (présidente du GSETM)

Berichte

2025 feiert die SAF ihr 40-jähriges Jubiläum

Die Schweizerische Arbeitsgemeinschaft für Fundmünzen (SAF) feiert dieses Jahr ihr 40-jähriges Bestehen.

Die SAF wurde 1985 von Archäolog:innen, Historiker:innen und Kunsthistoriker:innen gegründet und vereint Fachleute, die sich mit der Erforschung numismatischer Funde von der Antike bis zur Gegenwart befassen. Sie umfasst Mitarbeitende öffentlicher Sammlungen, kantonaler Archäologiedienste sowie des Inventars der Fundmünzen der Schweiz (IFS). Seit ihren Anfängen steht der Austausch zwischen den Mitgliedern im Mittelpunkt der Aktivitäten, da die Vereinigung ursprünglich als Arbeitsgruppe konzipiert war. Die jährliche Generalversammlung und die Fachtagung bieten nicht nur Gelegenheit, Vorträge über Forschungsfortschritte und aktuelle Funde zu hören, sondern auch, die Beziehungen zwischen den Kolleginnen und Kollegen zu vertiefen und sich über unterschiedliche Arbeitsmethoden auszutauschen.

Vor zehn Jahren verfasste Benedikt Zäch, Präsident der SAF von 2014 bis 2024, einen Text zum 30-jährigen Jubiläum der SAF. In diesem Artikel, der ebenfalls in drei Sprachen in den Schweizer Münzblättern veröffentlicht wurde, betonte er, dass die Arbeit der Gruppe zur Schaffung des IFS im Jahr 1991 beigetragen habe und dass sich beide Einrichtungen weiterhin ergänzen würden. Heute ist die Situation unverändert: Während die SAF als Plattform für den Austausch fungiert, ist das IFS für die Koordination und Verarbeitung der Daten zu Münzfunden zuständig. Diese Verbindung zum IFS ist von wesentlicher Bedeutung und muss aufrechterhalten werden, da «unser Modell der vernetzten Arbeit als vorbildlich angesehen wird»¹.

Das letzte Jahrzehnt war geprägt von der Präsidentschaft von Benedikt Zäch, dessen Erfahrung und zahlreiche berufliche Kontakte die Organisation von zwei grossen internationalen Kolloquien ermöglichten. Das erste fand 2017 in Winterthur statt und befasste sich mit Münzfunden in Kirchen. Da diese besonders häufig in Skandinavien und der Schweiz vorkommen, entstand eine internationale Zusammenarbeit, zunächst in Form von Workshops und Treffen in Oslo, Durham, Bern und Winterthur, dann im Rahmen des Kolloquiums, an dem fast 50 Forscherinnen und Forscher aus neun Ländern teilnahmen. Die Ausgabe 2019 der *Schweizerischen Numismatischen Rundschau* ist diesem Thema vollständig gewidmet².

Das zweite internationale Kolloquium fand 2021 unter dem Titel «*Digital Humanities – Numismatik und Nachbargebiete: Konzepte, Fragen, Erfahrungen*» statt. Dabei ging es insbesondere um Erfassungsstandards für die Numismatik in Fachdatenbanken, um die internationale Zusammenarbeit zu erleichtern. Aufgrund der Pandemie fand es nicht vor Ort, sondern online statt. Trotz der Umstände oder vielleicht gerade wegen ihnen war die Tagung sehr gut besucht.

Mit Ausnahme von 2020, als die Jahrestagung aufgrund von COVID-19 erstmals abgesagt werden musste, und 2021, als sie virtuell stattfand, traf sich die SAF jedes Jahr. Die Treffen fanden in verschiedenen Schweizer Städten statt: Lausanne (2014, 2024), Bern (2015), Luzern (2016), Winterthur (2017), Freiburg (2018), Solothurn (2019), Frauenfeld (2022), Liestal (2023) und Schaffhausen (2025). Anlässlich dieser letzten Ausgabe stellte Dr. Daniela Williams, Numismatikerin an der Österreichischen

1 B. Zäch, 2015 feiert die SAF ihr 30-jähriges Jubiläum / En 2015, le GSETM fête son 30e anniversaire / Il Gruppo svizzero per lo studio dei ritrovamenti monetali (GSSRM) festeggia nel 2015 il suo trentesimo anniversario, SM 66/261, 2016, S. 19–21.

2 Schweizerische Numismatische Rundschau 97, 2019.

Akademie der Wissenschaften, in Anlehnung an die 2024 initiierten Kolloquien zum Thema «Umgang der Schweizer Kantone mit Münzfunden» die Situation in Österreich vor. Ihr Beitrag ermöglichte es, die Diskussion auf eine internationale Ebene auszuweiten. Die Erneuerung solcher Kooperationen soll in den kommenden Jahren fortgesetzt werden.

Die SAF ist fest in der kulturellen und wissenschaftlichen Landschaft der Schweiz verankert. Diese Verankerung muss nicht nur mit der Arbeitsgemeinschaft für die Urgeschichtsforschung in der Schweiz (AGUS), der Arbeitsgemeinschaft für die provinzialrömische Forschung in der Schweiz (ARS) und der Schweizerischen Arbeitsgemeinschaft für Archäologie des Mittelalters und der Neuzeit (SAM), sondern auch mit Dachverbänden wie Archäologie Schweiz (AS) und dem Netzwerk Kulturerbe Schweiz (ehemals NIKE) weiter ausgebaut werden. Der Vorstand beabsichtigt, diese Beziehungen in den kommenden Jahren zu intensivieren.

Obwohl die SAF nur eine kleine Mitgliederzahl hat, wächst sie stetig: 2016 zählte sie 45 Mitglieder, heute sind es rund 50. Die Gruppe ist zwar relativ klein, aber es ist hervorzuheben, dass die Kolloquien mit einer Teilnahmequote von fast 60 % der Mitglieder in den letzten Jahren sehr gut besucht sind. Dies spiegelt die Bedeutung dieser jährlichen Veranstaltung für Personen wider, die im Bereich der archäologischen Numismatik tätig sind.

Der Vorstand der SAF ist mit dieser hohen Beteiligung sehr zufrieden und freut sich darauf, die neue Generation von Forscherinnen und Forschern willkommen zu heissen, zu einem Zeitpunkt, wo ein Grossteil der Gründungsmitglieder bereits in den Ruhestand getreten ist oder kurz davor steht.

Nicole Beuret, Winterthur, (Präsidentin SAF), Übersetzung: Andrea Casoli

Nel 2025 il GSSRM festeggia il suo quarantesimo anniversario

Quest'anno il Gruppo svizzero per lo studio dei ritrovamenti monetali (GSSRM) festeggia il suo 40° anniversario.

Fondato nel 1985 da archeologhe e archeologi, storiche e storici (anche dell'arte), il GSSRM riunisce professioniste e professionisti specializzati/e nello studio dei ritrovamenti numismatici dall'antichità ai giorni nostri. I membri del GSSRM lavorano soprattutto per collezioni pubbliche, servizi archeologici cantonali e per l'Inventario dei ritrovamenti monetali svizzeri (IRMS). Fin dall'inizio, lo scambio tra i membri è stato al centro delle sue attività; l'associazione, infatti, è stata concepita fin dall'inizio come un gruppo di lavoro. L'Assemblea generale e il convegno annuale offrono non solo l'opportunità di assistere a conferenze sui progressi della ricerca e sulle recenti scoperte, ma anche quella di rafforzare i legami tra colleghe e colleghi e di discutere sui diversi metodi di lavoro.

Dieci anni fa, Benedikt Zäch, presidente del GSSRM dal 2014 al 2024, aveva redatto un testo per celebrare i 30 anni del GSSRM. In questo articolo, pubblicato anche in tre lingue nella *Gazzetta numismatica svizzera*,

sottolineava che il lavoro del gruppo aveva contribuito alla creazione dell'Inventario dei ritrovamenti monetali svizzeri (IRMS) nel 1991 e che le due entità erano rimaste complementari. Oggi la situazione è rimasta invariata: mentre il GSSRM svolge un ruolo di piattaforma di scambio, l'IRMS si occupa del coordinamento e del trattamento dei dati relativi ai ritrovamenti monetali. Questo legame con l'IRMS è essenziale e deve essere mantenuto, poiché «il nostro modello di lavoro in rete è molto apprezzato e spesso mostrato come esempio»¹.

L'ultimo decennio è stato caratterizzato dalla presidenza di Benedikt Zäch, la cui esperienza e i numerosi contatti professionali hanno permesso l'organizzazione di due importanti convegni internazionali. Il primo, tenutosi a Winterthur nel 2017, era dedicato ai reperti monetali delle chiese. Essendo questi reperti particolarmente frequenti in Scandinavia e in Svizzera, è nata una collaborazione internazionale, inizialmente sotto forma di workshop e incontri tenuti a Oslo, Durham, Berna e Winterthur, poi in occasione del convegno che ha riunito circa

Rapporti

1 B. ZACH, 2015 feiert die SAF ihr 30-jähriges Jubiläum / En 2015, le GSETM fête son 30^e anniversaire / Il Gruppo svizzero per lo studio dei ritrovamenti monetali (GSSRM) festeggia nel 2015 il suo trentesimo anniversario, GNS 66/261, 2016, pp. 19-21.

50 ricercatrici e ricercatori provenienti da nove paesi. L'edizione 2019 della *Rivista svizzera di numismatica* è interamente dedicata a questo tema².

Il secondo convegno internazionale è stato organizzato nel 2021, con il titolo «*Digital Humanities – Numismatik und Nachbargebiete: Konzepte, Fragen, Erfahrungen*». Si è discusso in particolare delle norme di catalogazione per la numismatica nelle banche dati specializzate, con l'obiettivo di facilitare la collaborazione internazionale. A causa della pandemia, il convegno non si è tenuto in presenza, ma online. Nonostante le circostanze, o forse proprio grazie ad esse, il convegno ha registrato un'importante partecipazione.

Ad eccezione del 2020, quando la conferenza annuale è stata annullata per la prima volta a causa del COVID-19, e del 2021, quando si è svolta in modalità telematica, il GSSRM si è riunito ogni anno. Gli incontri si sono tenuti in diverse città svizzere: Losanna (2014, 2024), Berna (2015), Lucerna (2016), Winterthur (2017), Friburgo (2018), Soletta (2019), Frauenfeld (2022), Liestal (2023) e Sciaffusa (2025). In occasione dell'ultima edizione, in linea con i colloqui avviati nel 2024 sul tema della gestione dei ritrovamenti monetali da parte dei Cantoni svizzeri, Daniela Williams, PhD, specialista di numismatica e membro *Österreichische Akademie der Wissenschaften*, ha presentato la situazione in Austria. Il suo intervento ha permesso di ampliare la discussione a livello

internazionale. È importante mantenere tali collaborazioni anche nei prossimi anni.

Il GSSRM è saldamente radicato nel panorama culturale e scientifico svizzero. È essenziale continuare gli sforzi in questa direzione e collaborare non solo con il Gruppo di lavoro per le ricerche preistoriche nella Svizzera (GPS), l'Associazione per l'archeologia romana in Svizzera (ARS) e il Gruppo di lavoro svizzero per l'archeologia medievale e moderna (SAM), ma anche con le istanze superiori come Archeologia svizzera (AS) e la Rete svizzera per il patrimonio culturale (ex NIKE). Il Comitato intende intensificare queste relazioni nei prossimi anni.

Sebbene il GSSRM conti un numero limitato di membri, sta registrando una crescita costante: nel 2016 erano 45, mentre oggi i membri sono circa 50. Sebbene il gruppo sia relativamente piccolo, va sottolineato che i colloqui registrano una forte partecipazione, con quasi il 60% dei membri presenti negli ultimi anni. Ciò riflette l'importanza di questo evento annuale per chi lavora nel campo della numismatica archeologica.

Il Comitato del GSSRM è molto soddisfatto di questa ampia partecipazione e si rallegra di accogliere la nuova generazione di ricercatrici e ricercatori, in un momento in cui gran parte dei membri fondatori sono andati in pensione o stanno per farlo.

Nicole Beuret, Winterthur, (presidente del GSSRM), Traduzione: Andrea Casoli

² Rivista svizzera di numismatica 97, 2019.